

chap. IX.
Sur L'hémorragie

543

* Le Régime exact dans le premier temps d'une opération faite est un presomptif plus grand qu'on ne pense contre l'hémorragie, une diète sévère et de fréquente saignée ^{peuvent peut arrêter} et ~~arrêtant~~ de l'hémorragie et dans de ^{paries} ~~l'opération~~ ou les secours de la Chirurgie ne peuvent être immédiatement appliqués et une faute dans le régime peut exciter une hémorragie par une artère qui ~~aurait été~~ ^{est} bien liée et ^{quel on en vint} ~~et probablement~~ ^{a enjager} ~~cicatrisée~~ par la distance de ce temps entre la ligature et l'hémorragie.

I

~~Observation~~

Sur la nécessité de la diète, dans les cas où l'hémorragie est à craindre.
6. août 1726. de la gauche.

Lav M.
Goussier

Vers la fin de l'année 1726. il vint aux jacobins un soldat âgé d'environ 35. ans qui avoit les os du Tarse et du Metatarse cariés et le pied très gonflé et anchilosé, cette ^{funeste maladie} ~~prolongation~~ étoit la suite d'une chute et il avoit été pansé pendant un an ~~et~~ sans succès après avoir encore tenté inutilement pendant deux mois tous les moyens que la bonne Chirurgie nous enseigne

ARC 28 d 9, 30



Nous exprimons le party de ^{luy} Couper la jambe. Je fis
L'operation de Louis et en presence de M. Morand
et de M. Souperre qui ~~arriva pour l'op.~~

L'Amputation et la ligature des vaisseaux ayant
été faite selon le regle j'appliquay l'appareil
ordinaire, le Malade en repos dans son lit fut soigné
tous les heures apres, La saignée fut reiterée six fois
en quatre jours, La supuration s'établit, la ligature
des vaisseaux tomba avec la supuration le 14^e jour
Les extrémités des os furent recouvertes le 20^e.
La Cicatrice fit un progres rapide La face du moignon
estoit des deux tiers fermée, Le 38^e de l'operation
et le 24^e de la separation de la ligature jour
auquel arriva une Hemorragie tres considerable

Le Chirurgien qui se trouva a portée du
Malade employerent tous les moyens possibles
pour se rendre maître du sang, ils appliquèrent
des petites compresses ^{imbibées} d'eau de vitriol, et ~~des petites~~
~~compresses~~ plumaceaux chargés de poudre
astringente, un bandage serret, et saignerent le
Malade, Malgré toutes ces precautions le sang
pouvoit l'appareil, quatre heures apres j'arrivay

45

aupres du malade. Je fis une incision au moignon
pour découvrir l'embouchure du vaisseau qui fournissait
et y faire une seconde Ligature. cette opération fut
assistée ^{avec une aiguille} je ne pus embrasser l'artere ouverte, j'appliquay
un petit bouton de Vitriol dans l'endroit ou elle est
ordinairement scituée, Je fis comprimer l'extrémité du
Moignon pendant l'espace de six heures et je mis
au dessus du genouil le tourniquet que je serray
moderement. Je resaignay le malade et le réduisis à
un régime extrêmement sévère, etant convaincu que
l'hémorragie avoit pour cause la quantité de nourriture
dont il usoit amon jusqu'à ce qu'il a avoué depuis.

Le succès de cette dernière Manoeuvre ne dura
que trois jours, à la lésion de l'appareil le sang donna
un nouveau et avec impetuosité, il s'agissoit de
prendre sur le champ un party pour empêcher
le Malade de succomber, et ne pouvant faire une
ligature à l'artere dont l'extrémité avoit été détruite
et dont le bout étoit retiré vers son principe
il se presentoit deux moyens, le premier étoit
de couper la Cuisse, ce party quoique le plus
sur ^{par} rejeté, l'autre l'extreme foiblesse du malade



Lequel par la grande quantité de sang ~~ce sang perdu~~
 étoit tombé en syncope, et dans un affaiblissement
~~le malade se voyoit en danger~~
 qui ~~menaçoit son danger~~ évident, le second moyen
 étoit La supplication d'un autre ^{striptique} ~~striptique~~, il fut
 préféré et je portay tres profondement vers l'endroit
 de l'artere un second bouton de vitriol, il fut pendant
 douze jours soutenu par un bon bandage qui montoit
 jusqu'à la partie supérieure de la Cuisse pour ralentir
~~le mouvement~~
~~le cours~~ du sang, au bout de douze jours je levay
^{ce} cet appareil, le bouton se trouva détaché par la
 supuration, et avoit laissé un vuide dans lequel
 on eut pu loger un petit œuf de poule, cependant
 l'hémorragie ne revint point, Les Extrémités de l'os
 furent decouvertes de nouveau par la cautique
~~après~~
~~mais par la suite conduite d'un malade et sans grande~~
~~attention de notre part le moignon fut entièrement~~
 cicatrisé Le 25. jour de la chute de ^{l'escarre} ~~l'escarre~~:
 lorsque l'hémorragie reparut pour la première
 fois, les os et les vaisseaux étoient recouverts
 de Chair graineuse, et on ne mettoit au moignon
 qu'un simple plumaceau légèrement couvert

547

donquent bien, il semble qu'à près un si long ^{temps} ~~delong~~
 on n'ait plus rien à craindre de la part de l'hémorragie
 cependant ~~cette observation~~ ^{l'on voit} combien il est
 important de faire observer un très grand régime aux
 Malades et d'être toujours en garde contre l'effervescence
 et la fougue du sang.

* Il est ^{essentiel} ~~important~~ non seulement de connaître la
 position ordinaire de la Vaisseaux, mais encore, autant
 qu'il est possible, les variations que la nature fait, et
 surtout le dérangement que la maladie peut en
 produire dans les parties qu'elle affectent; on ne
 saurait ~~surtout~~ examiner avec trop de soin certaines
 brides qu'on trouve quelque fois en faisant de ces incisions
 et qu'on coupe sans précaution par ce que les apparences
 en imposent; une artère éloignée de sa direction ordinaire,
 durcie, caillasse, qui ne laisse point appercevoir de ^{pulsation} ~~impulsion~~
 peut être coupée par ce qu'on ne croit point couper une
 artère, pendant que prévient de ces variations ^{on} ~~on~~ pourrait
 se dispenser de l'entamer ou de prévenir contre l'hémorragie
 ces observations de M. Goussier en fournissent la preuve

II.

~~Observations~~

artères ouvertes dans des opérations, par des variations qui
 donnent le sang.
 Au commencement de l'année 1726. un soldat âgé
 de 40. ans ^{reçu} ~~avait~~ ^{en son} ~~portait~~ ^{portait}
 un ulcère invétéré des uns soldat âgé de 40 ans, qui portait



Lav M.
Goussier

Signature

depuis deux ans & une tumeur humorale à la Région
 Xipogastrique^{ff}. cette tumeur avoit vingt deux ponce &
 ses Circonférences, et dans son milieu qui étoit la partie
 la plus eminente elle étoit élevée de quatre ponce,
 elle occupoit du côté gauche les pubis, la partie
 supérieure de la Cuisse, et la face externe de la Cuisse
 inférieure, montant jusqu'à la dernière des fausses côtes,
 occupoit l'ombilic et la ligne blanche du même côté
 jusqu'aux pubis, la figure^{en} étoit presque ronde.

Le Malade résolut de tout souffrir pour guérir,
 me prioit de prendre un parti; comme cette tumeur
 étoit venue à la suite d'un effort considérable, on
 pouvoit soupçonner qu'elle étoit formée de sang épais
 et même qu'elle renfermoit quelqu'une des parties
 flottantes du bas ventre, mais pour s'assurer de la
 Nature de la tumeur, et de la pèce de liquide qu'elle
 pouvoit renfermer, il fut décidé avant tout qu'on
 donneroit un Coup de Trois quart; ce que j'exécutai
 et la nuit et en présence de M. Morand ~~et de~~
 son Père ^{un fils} qui venoit pour lors. ayant plongé le
 trois quart canulé dans l'endroit de la tumeur qui
 étoit le plus mou et où la fluctuation étoit le
 plus sensible, il sortit par la Canule une

matière grasse, j'introduis ce tube en bistoury dans
 la petite canelure creusée du la-cannule du Troiscart
 et je fis une incision assez grande pour pouvoir
 remonter avec les doigts tout l'intérieur de la tumeur
 elle contenait environ trois demi-septiers de matière
 grasse assez fluide, et plusieurs kistes dont les uns
 renfermoient une matière presque plateuse et qui en
 certains endroits résistoit au tranchant de l'instrument
 Nous fûmes deux enlever ces différents kistes emportés
 une grande partie de la peau et détruire plusieurs brides
 qui résistent, et entre autres un Cordon long d'environ
 huit poulies qui n'avoit depuis son origine jusqu'à
 ces tiers de son trajet nulle adhérence aux
 parties voisines et qui flottoit dans la matière
 purulente.

Ce Cordon se trouva être l'artere musculaire
 qui part de l'iliaque externe à côté de l'artere
 Epigastrique, monte pour aller gagner la veine interne
 de l'os des isles, et va se perdre entre les muscles
 oblique interne et externe;

Ce Rameau qui d'ordinaire n'a pas plus d'une
 ligne de diamètre en avoit acquis trois, il n'étoit
 plus situé le long de la Ciste de l'os des isles
 la matière ^{dans} laquelle il flottoit avoit



cestruit des adhérences et de branches collatérales
 ce faisoit qu'il suivait presque la direction du muscle
 droit, et alloit en inclinant du côté gauche finir
 aux muscles du bas ventre, il étoit très dur et sans
 battements: comme on ne soupçonnoit pas que ce
 fut un rameau d'artère dilatée je le coupai extrêmement
 près de son origine, et il donna au piston une grande
 quantité de sang que j'ajoutai par le poudre
 artugeantes et un appareil convenable,

Depuis sept heures du matin que l'opération
 fut faite jusqu'à onze heures du soir je fus obligé
 de panser cinq fois la playe avec une del'hemoragie
 qui étoit considerable, et que je ne pouvois arrêter
 ni par le diptérique liquides et secs, ni par
 la ^{compression} ~~pression~~ le malade perdit une prodigieuse
 quantité de sang et fut extrêmement
 affoibli qu'il paroisoit en danger de périr dans
 la nuit

Ce qui m'empêchoit jusqu'à lors de pratiquer
 la ligature étoit l'impossibilité de découvrir
 l'embouchure du vaisseau qui fournissoit le sang
 sortoit en quantité et se repandoit en nappe

le lieu de l'hémorragie étoit enfoncé & diminuoit en
 partie le mouvement & la respiration; en fit les
 poudres astringentes mêlées au sang Caille.
 N'offusqueroient de façon que toutes ces circonstances
 réunies ne me permissent absolument pas de reconnaître
 le point d'où partoit le sang. Je préparay plusieurs
 aiguilles enfilées, ayant résolu de faire plusieurs
 ligatures jusqu'à ce que j'eus embrasé l'artère, ne
 voyant point précisément l'issue de ce vaisseau
 Je me conduisis par ^{estimation} ~~estime~~, et de la première
 ligature je fus après heures pour lier l'artère
 & exactement que dans le moment même le sang
 s'arrêta; ayant appliqué un appareil convenable
 je songeay à le chauffer intérieurement et
 extérieurement le malade qui avoit les extrémités
 très froides, j'appris le lendemain matin que
 pendant le reste de la nuit on luy avoit donné
 pres d'une pinte de vin ce qui dans une autre
 occasion auroit pu être préjudiciable, mais dans
 celle-ci il luy avoit par lieu de Proximité le retour



car outre que l'estomac étoit bien lié,
 ce ~~l'~~hemorragie; les vaisseaux ~~avoient~~
 extrêmement ~~ce~~emplies tant par l'hemorragie
 que par les saignées répétées que j'avois fait dans
 la journée; le malade revint enfin ~~ce~~ à un état
 et guérit ~~cy~~ parfaitement qu'il fut joint à son
 régiment trois mois et demy, après son opération.

Crustique

Dans la même année un soldat âgé de
 50. ans fut porté aux jamaïques et ayant le ventre
 plein de vers je lui fis la ponction et tiray dix
 pintes de liqueur, ce malade avoit de plus le bras
 et l'avant bras enflés et fort gonflés à
 l'articulation du Coude, c'étoit la suite de plusieurs
 abcès qu'on avoit ouverts en cette partie, l'avant
 bras étoit resté en flexion, et faisoit un angle
 droit avec le bras. quinze jours après la ponction
 du ventre, il survint au bras et à l'avant bras
 enflés un exsérpèle phlegmoneux qui fut suivi
 d'une pourriture considérable et d'un abcès dans
 cette articulation, J'ouvris cette abcès et je trouvay
 que la matière occupoit tout l'articule et venoit
 de plusieurs endroits, Je fis ces incisions et

adroite et aguerre en suivant le trajet des
 sinus, et quand tout fut bien ouvert j'ouvray
 un cordon a per ^{grs, du ferendu} ~~du~~ en forme de bride, M. Morand
 qui estoit present a cette operation ayant examine
 tres attentivement ce cordon sans y avoir non plus
 que moy reconnu ce battement il estoit d'ailleurs
~~si gros et si tendu qu'on ne le premier jour~~
~~le tendon du biceps~~; j'eus quedans une
 semblable on pouvoit couper ~~ce tendon~~ ^{muscle} ~~avec~~
 que faisant un pont au foyer de la maniere
 il eut beaucoup gene dans les ~~pancemen~~
 et auroit rendu la guerison difficile; d'ailleurs
 quand meme les Cos n'auroient point ete fondees,
 il est certain que le ^{muscle} ~~Corrachial~~ seul auroit
 pu suffire pour faire la flexion de l'avant
 bras, nous e Prumes donc qu'on devoit detruire
 cette bride, j'elavray avec les ciseaux et le
 sang ^{en} sortit a l'instant avec impetuosite, et par
 secousses, il estoit question ^{de} ~~de~~ l'artere promptement,
 j'en mis sur le champ une compresse epaisse sur

Je crois qu'il
 convient d'ajouter ce
 que j'ay sous ligne
 de l'avis



eue le progrès de l'artere brachiale, et je fis enfoncer
 le haut du bras par un Chirurgien, mêlant ainsi
 rendu maître du sang. Je plongeay dans le ploy
 du Coudé une aiguille tres courbe, mais ayant
 perdue l'ouverture de l'artere. J'en fis
 point a six heures pour la comprendre dans cette
 premiere ligature, ^{en} et ayant tenté une seconde
^{avec aussi peu} sans plus de succès je me determinay enfin a
 mettre un bouton, et vitriol a l'endroit d'où le sang
^{sortoit} ~~passoit~~ ~~sortoit~~, et j'appliquay un bandage
 convenable. Le sang fut parfaitement arrêté
 et je ne touchay avec cet appareil qu'un bout de dix
 jours, Je fis plusieurs saignées au malade et tenez
 fit observer un regime extrêmement severe; et
 le sang eut redonné. J'auois tout disposé pour
 couper le bras, ^{cependant le malade fut guéri,}
~~le danger de l'hémorragie joint~~
~~à la grandeur de la blesse et l'articulation a été guérie,~~
 et le malade a euore Veu quinze mois depuis
 l'opération, et un an a compter du jour de l'enlèvement
 de la plaie. Quatre pendant lequel temps Je luy ay
 fait six ^{fois} mois l'opération au ventre pour entres

Leau spanchee,

555

a Pres la Mort du Malade Je dissequay le bras
et je trouvoy ^{la p. ca. diale} que ~~la t. ca. diale~~ avait été coupée tres &
pres du Tron, ayant ouvert le reste du troyau --
j'appercus a l'extrémité un petit bouchon blanchâtre,
long d'environ deux lignes et d'une ^{consistence} ~~consistance~~ plus
ferme que celles des Matières polipeures qu'on trouve
souvent après la mort dans les Ventricules du
Coeur, et dans les gros Saispeaux.

* Les Hemorragies Symptomatiques qui accompagnent
un état d'effervescence dans le sang ^{présentent} ~~se passent~~ aux moyens
les plus efficaces que la Chirurgie emploie pour arrêter
le sang, et auons quel'on ne corrige ⁿⁱ ~~le~~ l'interieur
on ne peut espérer de succès de l'extérieur.

9^e Sur une Hemorragie de l'artere ranule.
~~Chirurgie~~

Par M.
Morand

Un jeune homme de grande condition, étant incommodé
d'un violent mal de gorge avec fièvre et douleurs des
têtes, fut saigné le 6. May 1731. Sa Maladie
se fondant au même point le 9. un Chirurgien



qui avoit vu en Allemagne pratiquer la saignée a la
 langue pour pareille maladie en fit une au malade ~~de cette~~
~~estrange question~~, et il en sortit une bien plus grande
 quantité de sang que n'en auroit fourny la veine
 canule de verre eust été ouverte seule, le Chirurgien
 en fut alarmé, et appella a son secours M. Guerin
 le Père qui fit ouvrir la bouche au malade avec de
 l'eau tres froide, ce qui joint a la défaillance du malade
 arrêta le sang, je fus mandé le soir par ses parents
 et je trouva y les choses en tel état que je viens de le dire,
 le sang ne sortant plus pour lors je ne fus point
 curieux d'examiner le vaisseau ouvert Je conseillay
 au malade une grande tranquillité et une diète saine.
 Jeurtis de la nécessité d'appeller une Medecin, la
 maladie pour laquelle on l'avoit saignée me paroissant
 ahez grave. M. Silva fut mandé et le fit
 saigner du pied sur le champ, le lendemain du pied
 pour la seconde fois, et le suolendemain deux fois
 du bras et une fois du pied, ces saignées crimuerent
 un peu l'ardeur de la fièvre, et le calme dura deux
 jours. Le 14^e du mois la fièvre augmenta, et
 dans le jour dant une hemorragie par la saignée de

337

La langue arriva, je fus tre. & promptement au secours
du malade, je le mis en situation pour examiner
la plaie et je vis distinctement un jet de sang
qui partoit de dessous la langue avec assez de rapidité
pour sortir de la bouche sans toucher aucune ^{des} parties
parties, lorsque le malade eut la langue relevée
et la bouche ouverte le mouvement du sang par
bords, de couleur d'un rouge fort vif et la piqueure
faite entraver sous la langue, me firent aisément
conclure que l'artere avoit été ouverte, dans cette
idée j'appliquay sur la plaie un morceau de coton roulé
de la grosseur d'un poir & de poudre de la poudre qu'on
nomme de simparchie et dont la recette est donnée
dans le 3.^e Tome de la traduction française du
Synopsis Waller, par M. Desaux page 477. par
ce fus & ce bouton j'appliquay de petites compresse
graduées, arrangées de façon que l'appareil étoit
ce tissu avec le & dont je fit appuyer et soutenu
le tout par le doigt d'un Chirurgien, il y en avoit
deux pour cela qui se relayaient toutes les heures
et qui lorsque le malade avoit besoin de boire,
mettoient à la place de leur doigt une petite fourche

ce bois, garni de linge qui faisoit office d'ouïg et cela
 fut continuée cinquante heures, le sang étant arrêté
 M. ^{silva} ~~Silva~~ ordonna une 4^e saignée sur pied —
 J'avertis les parents du danger ou j'étois ^{alors} le malade
 je leur dis qu'on seroit peut être obligé de venir à la
 ligature du vaisseau si l'hémorragie revenoit, et je
 demandai du conseil le lendemain, il y eut consultation
 avec M. ^{silva} ~~Silva~~, et Winslow medecins, M. Petit,
 Lepere, Perroy, et moy, aucun de ces M^{rs} ~~de~~ ^{de} ~~conseil~~
 n'approuva la conduite que j'avois tenue, M. Petit
 ne s'éloigna point de la proposition de la ligature, il
 dit même qu'il falloit s'en servir d'une aiguille dans
 le bout de celle de l'anéurisme du bras, avec une ^{un peu plus courte et} ~~un peu plus courte et~~
^{circonférence} ~~circonférence~~ plus grande et plus courte, mais comme il ne
 s'agissoit pour lors que de soutenir l'appareil appliqué
 M. Petit proposa une machine qui pût tenir dans
 la bouche du malade la place d'ouïg du Chirurgien
 en fouir les yeux ainsi dire la langue, et comprimer
 l'appareil et l'artere, cette proposition fut approuvée
 La machine fut faite et appliquée par M. Perroy
 qui en a donné une description ^{exacte} ~~et exacte~~ à laquelle
 j'en ai rien ajoutée, cependant la fièvre continuoit

379

jour. Et le malade fut saigné le 16 du bras et le
18. eue pour la cinquieme fois. Du 22. au 27. du
mois, il y eut une diminution notable dans la fièvre
ou sommeil plus tranquille, et moins de mal aux
tête, comme le malade souffroit impatientement
l'odeur qu'il sentoit dans sa bouche, causée par le
sejour de l'appareil imbibé d'une salive echaufee,
on leua une seule fois la machine pour renouveler
le compresse, et on rappliqua la machine sur le
champ. on se flattoit pour lors de sa guerison, et
M. Son pere crût pouvoit aller a la campagne
ou il esperoit d'avoir peu d'apprendre la cornulacenee
de son fils.

Le Malade eut le 27 un violent acces de fièvre
par frisson d'abord, et chaleur ensuite, en même
temps nouvelle hemorragie malgré la machine
qui étoit en place, je le secourus dans l'instant, je vis
alors de la piquure, une petite plaie garnie de
bougeon et charnue, et ^{sans} ~~avec~~ aucun escarre, et milieux
de la plaie le sang d'abord par ^{un} ~~un~~ jet de trois
quarts plus petit que celui qu'il faisoit dans
l'hemorragie précédente, je conclus que l'artere

561

placés, promouvant quelque fruit de cette observation,
Je considère l'hémorragie de l'artère ranule dans
deux cas différens, savoir dans un état de maladie
et dans l'état de santé, dans le premier, par exemple
dans une inflammation de quelque partie de la bouche
avec fièvre, et autres accidens interieus.

Jedis que la blessure de l'artère ranule peut faire
une hémorragie dangereuse, mais ce n'est point
lors qu'elle même que par les circonstances de
la maladie, on effecte l'hémorragie ^{arrêtee} ~~arrosée~~ d'abord
par de l'eau de glace, et cinq jours après par un
bain de poudre de sympathie n'est revenue treize
jours ensuite, que par ce que l'artère n'étant pas tout
à fait cicatrisée n'a pu résister à la pulsation du
sang dans le redoublement du 27. le retour de
l'hémorragie qui accompagnent chaque redoublement
de fièvre établissent une hémorragie symptomatique
qui étoit l'effet de l'effervescence du sang, c'est
ainsi qu'on voit des fièvres d'un certain caractère causer
ces hémorragies fréquentes, et considérables par
elles et dans les femmes par le voyage de
menstrues, ces mêmes fièvres arrivant dans le



142
coulant véritablement de ses playes, on voit ^{ces} ~~des~~ playes
saignes considérablement dans les paroxismes de la
fièvre (entre plusieurs exemples que j'en pourrois
rapporter je me contenterai de produire les deux
suivans. ayant coupé la jambe d'un soldat invalide,
le sang bien arrêté par la ligature, et la ligature
tombée sans accident, une fièvre violente prit au
malade au bout de 20. jours de l'opération, et
en même temps une hémorragie par sa playe,
l'appareil le quel je ne pus distinguer le vaisseau
qui avoit fourni, je pensay le blessé à sec
chaque accès de fièvre amenoit une hémorragie
la fièvre ce pendant ces hémorragies ceperent avec
la fièvre et le blessé guérit, j'ay vu des hémorragies
de cette espèce dans un religieux à qui j'avois ôté
une tumeur attachée aux muscles & os, le sang
s'arrêta de luy même dans l'opération, et le
vaisseau étoit trop peu considérable pour
exiger une ligature, le malade eut une fièvre
étrangere à son mal à chaque redoublement
une hémorragie, la fin de cette maladie ne fut

pas si heureuses que celle de l'autre, ces exemples
font voir que l'hémorragie se renouvelle alors, par
ce qu'il arrive dans le mouvement du sang, et de
accélérations extraordinaires avant que la cicatrice
du vaisseau soit entièrement faite, mais si nous
regardons l'hémorragie comme la suite simple
d'une blessure faite à l'artere ramule dans une
personne saine, d'ailleurs, le danger est bien moindre
il est très facile de l'arrêter et j'en ay qu'une bonne
Chirurgie qu'on peut employer icy avec succès tous &
ceux qu'on emploie ailleurs pour la même fin,

Je me suis servi de la poudre de Simparchie dans
laquelle il y a deux parties de Vitriol romain calciné,
et une partie de gomme adragant, je m'en étois
servi avec succès pour arrêter une hémorragie
considérable à l'occasion d'une dent arrachée, et
j'en voyois pas plus d'effet qu'à la même en
usage dans l'un que dans l'autre. Car le vitriol
Romain qui y entre est moins acide que le vitriol
de Chypre, et le peu de poudre qu'il faut ne peut
faire un grand escarc, sa force est proprement emouffée
par la farine qui étoit le remède, et le Malade.



occupé de la plication du bouton laiffe toutes la salive —
 hors de la ^{gouche} ~~gouche~~, de façon qu'elle ne peut nuire en aucune
 façon, on pourroit même au deffaut de cette poudre...
 appliquer un petit bouton de vitriol, et c'est ce que conseille
 Nuck dans le cas des vaisseaux ouverts & coupants
 le fil dans le c. & enfans anerylophes, encore Nuck
 prescrit il le vitriol d'hongrie ou bleu qui, comme on
 sçait, est le plus caustique,

On peut encore mettre en usage dans une hemorrhagie
 par le & vaisseaux de la langue le caustere actuel —
 appliqué sur le vaisseau c'est ainsi que M. Domergue
 Chirurgien Major de Landau guerit un homme
 à qui on avoit ouvert l'artere ranule par la saignée
 M. Ruych rapporte dans ^{ses} les observations —
 l'histoire d'une langue chancreuse extirpée par
 M. Pierre Verdun sur laquelle on appliqua
 dans le moment le caustere actuel,

On pourroit y faire la ligature, et pour cela je me ferois
 donner petite ^{courbe} ~~courbe~~ ^{forte} ~~courbe~~ pour passer le fil et le guille
 comme à la ligature des & vaisseaux dans l'amputation d'istige
 prendrais un peu de fibres charnues de la langue avec
 le ^{cordon} ~~cordon~~ des vaisseaux sans excepter le nerf, j'en
 voy pas pourquoy la ligature faite en cet endroit attireroit.

56^k

La convulsion, plutôt que dans l'amputation ou dans
l'anévrisme, auquel cas on prend communément le
Nerf avec l'artere, je pense même que la convulsion ne
doit être armande dans la ligature du Nerf que lorsqu'il
n'est pas assez fortement lié, et que la ligature
n'empêche pas tout à fait le passage des esprits.

On peut enfin employer la compression, et il seroit
difficile d'imaginer rien de plus utile pour cela que
la machine inventée par M. Petit et décrite par
M. Perron, cependant quelques précautions qu'on prenne,
la compression ne peut jamais être parfaitement exacte
en cet endroit, faute d'un point d'appui opposé à
la partie comprimée et par ce qu'il n'est pas possible
d'interdire absolument tout mouvement de la langue,
la compression doit encore être moins exacte et y on met
quelque chose entre le corps de la Machine et le
Vaipeau, au moins que l'un et l'autre ne soit attachés
ensemble, par ce que ce qui seroit interposé peut varier
ce place ou tomber,

en ^{mettant} ~~adjoignant~~ ces différents moyens ^{le} on ne prend point
décider du choix, celui que j'aurois le mieux est
le petit bouton ^{de} stiptique soutenu par un point
d'appui quelconque. Si on Mobjecte qu'après la chute



de l'écoulement. Supposé qu'il s'en fasse, l'hémorragie peut
revenir, je répond que les autres moyens ont leur é-
fficacité, que la ligature relâchée, ou tombée —
l'hémorragie peut revenir, que la machine étant trop
lâche, l'hémorragie peut revenir, et qu'on en pourrait
dire la même chose en quelque endroit qu'on emploie
le bouton, la ligature ou la compresse fine, mais il est peut être
inutile de prendre ces sortes de précautions pour arrêter le sang de
l'artère canule, car je suis persuadé encore une fois que cette
hémorragie n'est point fâcheuse par elle-même dans les adultes,
et que de l'eau très fraîche, et différents gargarismes refroidissants
et astringents l'arrêteront dans quelqu'un à qui cette
artère aura été ouverte par accident abstraction faite de
tout vice intérieur, j'ai au fur & à mesure distingué les adultes
et je pense que dans les Enfans cette hémorragie doit
être fort dangereuse 1.° parce qu'ils ne savent point
faire usage des gargarismes. 2.° parce qu'ils s'entant
toujours leur bouche humectée du sang, ils sucent machinalement
comme pour le boire et appellent sans cesse le sang —
à l'artère ouverte, au fur ^{en} ou à tout vu peris ce est
accident arrivé par le fil coupé ou déchiré, mais —
je ne m'étend pas davantage sur ces derniers articles
M. Petit pouvant donner à l'Académie d'excellentes
observations sur cela,

n° 384.

hemorragie par la bouche apres une dent arrachée

Sur différentes

espèces d'hémorragies.

Observation

~~sur une hémorragie par la bouche apres une dent arrachée~~

Le Malade qui fait le sujet de cette observation, est un homme de 28. ans, très déliat, maigre, avec un teint plombé; depuis l'âge de jeunesse, il a été sujet à des hémorragies opiniâtres par le nez, et il a souvent eu des éphémères scorbutiques en différentes parties.

Il y a environ six ans, qu'il se fit arracher une dent de la lèvre qui la nourrit donna beaucoup de sang: on arrêta l'hémorragie mais pendant dix à douze jours, elle recommença à plusieurs reprises.

Un an ou deux après le malade s'étant coupé au bout du doigt la playe, quoiqu'elle fût légère, fut près de trois semaines à guérir, et fut toujours saignée ce que j'ai appris de M. Germain notre Confrère, dont le père avoit à son tour guéri le Malade,

Au mois de septembre 1733. il se fit arracher la

ARC 28 d 92 22



Troisiemes esordits molaires de la machoire inferieure
 du Cote' droit, deux heures apres le sang commence
 a couler apres ~~effort~~ ^{effort} on emplit la gencive de
 bouillon et de lumbes soutenus de la compression
 faite pour les dents de la machoire superieure
 Le sang coula moins, mais il ne ^{pas} laissa
 donner pendant vingt quatre heures, apres pour
 effrayer le malade et les assistants qui prenoient
 pour du sang tout pur, un peu de sang joint a
 une grande quantite de ~~sang~~ ^{sang} felme qui couloit
 dans ce se, en fin je fus mande' au bout de vingt
 quatre heures.

On me montra plusieurs bafins dans lesquels
 deux lesquels il y avoit environ trois chopines de
 salive et la valeur d'une palette de sang, Je
 trouvay la partie anterieure du Col et le dessous de
 la machoire inferieure du malade, ~~non enflamées~~
~~mais~~ gonflées au point qu'elles estoient au niveau
 du menton, le malade, ^{le gonflement estoit ~~devenant~~ des instant,} avoit beaucoup de peine a
 avaler tant a cause de la pression que de gonflement.

faisoit a L'Esophage que parce que la langue estoit
poufée contre le palais, & la partie inferieure de la
bouche sur laquelle elle pose de bordant le muco
cendents d'un vice et de doigt.

Portay des étampons qui remplissoient L'alvrole
et la genieve, et apres avoir fait lacer la bouche
pour oter le sang qui y estoit, Je trouvaï la
partie inferne de la genieve fendue jusqu'au pries
de la langue, et je vis sortir le sang de ce
endroit, d'où avoit eu fond de L'alvrole et du bas
de la fente qui estoit a la Genieve.

Le gonflement dont je viens de parler ne me
permit pas de faire une forte compression pour
arreter le sang car outre qu'elle l'auroit peut estre

Je ne vois par pourquoi
la compression auroit
fait augmenter l'hémorragie

fait augmenter, elle l'auroit portée a faux. Je me
contentay donc de mettre des chacun des deux

+ Eau stiptique de endroits d'où venoit le sang (un bouton de verrouil
rabel me sembleroit
mieux convenir, estant tres petit, pour ne faire qu'un léger escharre et
moins desagréable a la
bouche et d'un effet certain. Et pour soutenir aux deux endroits, plusieurs
personnes se relayèrent pendant trois jours



voilà qui fait voir
que l'appuy est né de cet

pour continuer le point d'appuy, qui pour tout autre
qu'un, de boutique auroit demandé beaucoup moins
ce temps, et quoique cher, l'œuvre parut faite, le
changement ne laissa pas de coûter. Lorsque ceux qui faisoient
le point d'appuy obturent leur doigt, ils y pour faire
place à une autre soit pour faire prendre quelque
chose au malade, il avoit la fièvre assez forte
avec un redoublement qui venoit tous les soirs.

Je saignai le Malade deux fois et cela nous
faisoit davantage sans la perte de la salive qui étoit
très considérable, le gonflement de la gorge diminua
et l'œdème fréquemment.

Lors voyant qu'il étoit possible d'appliquer
un bandage capable de faire un point d'appuy plus fixe
plus sûr et plus commode que celui de l'index
Je mandai M. Beron, notre confrère très expert
en cette Matière nous conférâmes ensemble sur
la manière de le faire, il le fit et l'appliqua le
lendemain, comme il est de sa façon, je lui lais-
sai faire une description, exacte. ce bandage satisfait
pleinement nos intentions et empêcha le sang

de l'ulcère 579
ce couler tant de la tere que de la yve
interne de la genieve, quoy qu'il y en ait le malade,
il ne l'empêchoit absolument pas de boire et de
prendre un peu de bouillon ou on mettoit de la
creme de Ris, on fin le 17^e de la maladie nous
avons oste le bandage, le sang n'a pas coulé la
playe de la Genieve a supurer, et il est sort d'un
Moreau assez considerable de l'ulcère, le
sang qui couloit dans la bouche, comme nous
l'avons dit plus haut, paroisoit a se couler et
un sang ^{qui n'est que du lait} que j'ay tiré au malade dans les
trois saignées ne se caillait point et au bout de
vingt quatre heures, on ne trouvoit dans la
palette qu'une espèce de boue coulante et noire
couverte d'un peu de Lymphe huileuse et verte,
le peu de disposition que le sang venal avoit
a se figer, fut peut estre ce qui empêcha la troisième
saignée de se former, et pendant huit jours quoy
que le Malade tint son bras en repos, qu'il n'y
sentit aucune douleur, et qu'il n'y eust ny
echinose ny inflammation, le sang en coula



786
^{deuxième}
Une ~~seconde~~ fois après avoir mouillé la compresse
et la bande,

Le 14^e jour il se fit un gonflement douloureux
du M. Muscle Biceps, et deux jours après je
sentis un peu d'écoulement au-dessus du bras
Je fis une ouverture proportionnée à l'étendue
de la Cavité où étoit le pus, et le gonflement
cessa: mais en même temps il se fit une fonte
de la graisse & du corps du Biceps, le lendemain
Nous eûmes fortir la valeur de deux cuillerées
de pus par l'ouverture que j'avois faite la veille,
Je portai la sonde crénelée jusqu'au fond du
Vuide lequel s'étendoit jusques au milieu
du Corps & harum du Biceps et j'allongeai
l'incision jusque là,

Cela ne saigna que très peu et il sembloit que
cette incision alloit terminer la Maladie; mais
deux heures après le bras devint très douloureux
et le sang commença à couler à travers les
Linges, & ayant été essuyé au bout de
quelques heures, je levai l'appareil et je vis

581

Ruiner le sang de tous & les épiants de la playe
comme à travers vne éponge, sans venal en
quelque endroit et arteriel en d'autres ce qui
estoit facile & distinguer à la couleur, les poudres
à stringentes, et les eaux stiptiques, même le vin
ce Rabel ne purent l'arrêter, d'autant plus & que
le gonflement de la partie ne permettoit pas
de faire vne compression assez forte pour
empêcher les stiptiques d'être noyés et affoiblis
par le sang; on ne ^{put} l'arrêter qu'en emplissant
la playe de Colophone en poudre et en approchant
et collant l'une contre l'autre, les bords de la playe,
que j'ai sujettye avec deux languettes assez
épaisses, soutenues d'une compresse circulaire
simplement attachée avec des pinces; dans
l'espace de quatre jours le sang donna encore
deux fois et je l'arrêtay de la même manière
enfin le 7.^e jour la supuration commença
à se faire, et détacha le dernier appareil,
la playe peu à peu prit vne bonne couleur
et est enfin guérie,



au fuy tout que le bandage de la bouche arreste' ou tte'
 le malade pouvant auale librement ou luy
 donne' les remedes artiscorbutiques qui ont
 beaucoup contribue' a retablir les sucs dont
 nous avons besoin pour regene^{rer} de bonne
 chair

Cette observation peut conduire a quelques
 reflexions utiles pour la pratique

1.^o Dans les hemorragies on ne peut faire
 la ligature du Vaisseau ouvert, Arriere & de
 Stiptiques, même de ceux qui font en harre et
 jaillir, s'ils ne sont soutenus d'un point d'appuy
 fixe et permanent.

2.^o Dans le scorbut ou le sang est
 tres dissout, les hemorragies sont d'autant plus
 a craindre que le sang Renal ne fait point de
 caillots, et que c'est cependant le caillot qui peut
 se former a l'embouchure du Vaisseau ouvert
 qui doit ou arreter le sang, ainsi il faut estre
 tres attentif a l'hemorragie qui peut suivre
 les solutions de Continuite' qui peuvent estre
 oblige' de faire a ces sortes de malades ^{des} ~~de~~

3.° Comme la salive est un recrement
excrementiel, qui rentre presque tout entier
dans le commerce des liqueurs a mesure
qu'il s'en separe, sa perte presque au foy
nuisible que celle du sang epuise beaucoup les
Malades, et il faut autant qu'il est possible
empêcher qu'elle ne se faze.

VI.

VI.
Description de
la Machine

Law. M.
Berron



384